

Avertissement

Les cahiers de la Franc-maçonnerie, sont écrits par des francs-maçons qui ne s'expriment pas au nom d'une obédience maçonnique quelle qu'elle soit. Ces publications sont à caractère informatif, et les auteurs, bien que membre chacun d'une obédience particulière restent anonymes car ils s'expriment dans ces textes, non pas au nom d'une organisation maçonnique, mais à celui de l'ordre maçonnique en général. Au nom de ce que tous les maçons, quelle que soit l'organisation maçonnique à laquelle ils appartiennent, se reconnaissent individuellement en commun. L'exercice est difficile, en ce sens qu'il exige des auteurs qu'ils s'éloignent de leurs opinions personnels pour privilégier la description des convergences et des différences entre les diverses organisations maçonniques sans pour autant les réduire à leurs particularismes. Ils sont auteurs de plusieurs ouvrages sur la Franc Maçonnerie et c'est en s'appuyant tout autant sur leurs recherches que sur leur expériences personnelles, qu'ils rédigent ces cahiers destinés à informer tant le maçon que le profane.

SOURCE DE L'ILLUSTRATION

« UNION, FERTILITÉ, PROSPÉRITÉ » (ASIE MINEURE), J. BRIANTS ANALYSE DE LA MYTHOLOGIE ANCIENNE (LONDRES 1807) – SOURCE : ERNST LEHNER *SYMBOLS SIGNS & SIGNETS*, DOVER PUBLICATION, INC NEW-YORK 1969.



TOUTS DROITS RÉSERVÉS. TOUTE REPRODUCTION, MÊME PARTIELLE, DE CET OUVRAGE EST INTERDITE. UNE COPIE OU TOUTE REPRODUCTION PAR QUELQUE MOYEN QUE CE SOIT CONSTITUE UNE CONTREFAÇON PASSIBLE DES PEINES PRÉVUES PAR LA LOI DU 11 MARS 1957 ET LA LOI DU 3 JUILLET 1985 SUR LA PROTECTION DES DROITS D'AUTEUR.

© ÉDITIONS OXUS, 2011

UNE MARQUE DU GROUPE ÉDITORIAL PIKTOS,
Z.I. DE BOGUES, RUE GUTENBERG - 31750 ESCALQUENS
BUREAU PARISIEN : 6, RUE RÉGIS - 75006 PARIS

www.piktos.fr

IMPRIMÉ EN FRANCE
I.S.B.N. : 978-2-84898-142-0

Introduction



Il est impossible d'écrire une « histoire » de la Franc-maçonnerie au sens strict du terme, en raison de l'absence d'un nombre suffisant de documents.

Toutefois, en se fondant sur des documents relativement récents (le plus ancien Devoir est le manuscrit Regius, 1390), on élabore des hypothèses parfois contradictoires. En particulier, plusieurs thèses s'affrontent lorsqu'il s'agit de définir les rapports entre la Franc-maçonnerie opérative (concernant les maçons professionnels) et la Franc-maçonnerie spéculative (qui ne s'occupe que de symbolisme et de spiritualité). La filiation, au sens physique du terme, entre l'une et l'autre est impossible à démontrer. Pourtant, une grande majorité d'auteurs opte pour une origine opérative de la Franc-maçonnerie spéculative, la Franc-maçonnerie d'aujourd'hui.

Nous pensons qu'en fait, les deux ont coexisté depuis bien longtemps et qu'il n'est pas possible d'établir une barrière entre elles.

On ne voit pas pourquoi philosopher sur la géométrie, les outils de construction ou la taille de la pierre serait une invention récente née uniquement en Grande-Bretagne au XVII^e siècle, même si c'est la seule date d'origine qui puisse être historiquement prouvée.

Notre histoire est donc à la fois une histoire de la Maçonnerie opérative et de la Maçonnerie spéculative, ou plutôt philosophique puisque le terme *spéculatif* est un mot anglais qui doit se traduire par *philosophique*.

D'ailleurs, où commence réellement l'opératif ?

Celui qui pratique la géométrie, qui sait tracer des cercles avec un compas, n'est-il pas déjà un opératif ? Devrions-nous attribuer uniquement ce titre au tailleur de pierre (sens le plus courant dans le passé du mot *maçon*) ?

Selon nous, il faut prendre ce mot au sens large de *constructeur*.

Le Regius est intitulé : « STATUTS DE L'ART DE GÉOMÉTRIE SELON EUCLIDE ».

Les charpentiers, forgerons, etc., n'utiliseraient-ils pas eux aussi la géométrie ?

Nous savons parfaitement que le terme anglais *freemasons* fut utilisé comme contraction de *masons of free stones*, « maçons de pierre franche » dans des documents comptables.

Cependant, nous ferons remarquer que, bien qu'en 1731 le terme *freemason* soit toujours utilisé pour désigner les maçons de pierre franche dans ces documents, le dictionnaire Bailey¹ de 1731, à l'article *Masons*, précise que les membres de la corporation des masons (opératifs) « étaient appelés *the free massons* » (en deux mots) et le mot *freemasons* (en un mot) avec sa définition de maçons de pierre tendre n'y figure pas.

Par ailleurs, dans la même page, il définit les spéculatifs – les *free* ou *accepted masons* – sans les confondre avec les précédents.

Voici donc l'histoire de ceux qui utilisèrent la Géométrie.



1. *The Universal Etymological Dictionary* de Bailey – digitalisé par Google.